



## 2020 - Rapport moral du président au nom du Conseil d'administration

Assemblée Générale du 5 juin 2021

### La DCC se tourne vers l'avenir avec enthousiasme !

L'année 2020 ne ressemble à aucune autre : le covid a pris une place considérable dans nos vies et nos activités. Combien d'articles, d'interventions, de livres se sont-ils escrimés à imaginer « un monde d'après » ? Le volontariat, touché fortement dans ses capacités, ne fait pas que rêver d'un nouveau monde mais il y contribue, il agit en faveur du développement humain, à travers la rencontre, le service, la réciprocité.

La DCC est comme tout un chacun ; elle a d'abord subi et « géré » la crise autant que possible puis s'est activée pour poursuivre sa mission. Elle s'est montrée résiliente mais doit également préparer et assurer son avenir. La crise nous met face à des questions importantes, latentes ou nouvelles : à quel point une telle crise nous transforme-t-elle, par quels événements ou tendances de fond avons-nous été transformés au cours des années passées, quelles résistances avons-nous opposé au changement ou au contraire quelles opportunités avons-nous su saisir au profit de l'association ?

Aujourd'hui nous proposons dans ce rapport moral de...

- I. Porter un regard objectif sur le monde et ses « clameurs », **tout un monde à écouter !**
- II. Partager avec vous **comment la crise met en lumière des limites et des questions de fond qui nous incitent à progresser.**
- III. Souligner en quoi **la crise a été révélatrice de nos ressources.**
- IV. Nous mobiliser pour une **relance de l'activité, dans une démarche d'écoute** inédite

Nous engageons ces prochaines années avec confiance et enthousiasme, dans l'intérêt premier de nos partenaires et populations locales ainsi que dans celui des volontaires de la DCC !

**Délégation Catholique pour la Coopération**

Service du volontariat international de l'Église en France – Association reconnue d'utilité publique  
106, rue du Bac – 75007 PARIS  
Tél. : +33 (0)1 45 65 96 65 – Mél. : ladcc@ladcc.org – www.ladcc.org

## I. Tout un monde à écouter

Nous souhaitons regarder la situation du monde avec objectivité, et en nous appuyant sur l'expertise de nos partenaires<sup>1</sup>. Nous cherchons à éviter que la crise sanitaire ne fasse de l'ombre aux « clameurs de la terre et des pauvres » déjà présentes, qui motivent notre action d'ONG de solidarité internationale et de service d'Eglise. « *Agir en Samaritain, dans une crise, c'est me laisser atteindre par ce que je vois* » comme le dit le pape François dans son ouvrage *Un temps pour changer*.

Le modèle de développement actuel met en péril notre planète, il confond développement et croissance. La pandémie est venue révéler les failles du système et l'on peut craindre désormais une crise durable, de tous ordres. **Une prise de conscience grandit quant à la crise environnementale. Des citoyens et volontaires s'engagent ! Durant la crise, les candidats pour un volontariat avec la DCC sont restés nombreux.**

Visibles à l'œil nu lors de nos missions sur le terrain, les inégalités s'accroissent dans la majorité des pays du monde. Une infime minorité détient les richesses ou contrôle les règles du jeu mondial. De nombreux Etats sont privés de ressources essentielles, et leur population de dignité. Plus de 130 millions de personnes supplémentaires ont été exposés à l'insécurité alimentaire du fait de la pandémie. Les migrations sont un signe, notamment, de conflits et de persécutions persistantes. **Nous sommes vigilants pour que la DCC contribue, par les missions sur le terrain, à répondre à ces différentes problématiques.**

**Nous essayons de rester présents dans des pays qui se fragilisent encore** mais nous observons d'année en année des zones qui, pour cause d'insécurité, se « réduisent » ou se « ferment » à la possible présence de volontaires.

Notre Eglise est traversée par des enjeux et des questions d'ampleur. **La DCC prend sa part à travers sa mission et sa façon d'être mais aussi en participant activement à l'aventure de Promesses d'Eglise**, un chemin synodal emprunté par 40 associations, mouvements et communautés en Eglise. Chemin qui s'inscrit pleinement dans le synode à venir dont on sait aujourd'hui qu'il partira des Eglises locales pour être célébré en octobre 2023, avec pour thème : « Eglise synodale, participation, communion et mission », et dans un « parcours commun, laïcs, pasteurs, évêque de Rome ».

**Nous sommes une association porteuse de signes d'espérance, ils ne manquent pas !** Des jeunes et moins jeunes s'engagent, souhaitent faire preuve de solidarité ici et là-bas, nous en sommes témoins ! Les plus jeunes défendent de nouveaux modèles de vie, plus respectueux de la création, aspirent à une plus grande démocratie, à moins de discrimination, à plus de solidarité !

---

<sup>1</sup> Nous reprenons ici en synthèse des éléments de *Appel pour une terre solidaire, Rapport d'orientation 2021 – 2027* du CCFD Terre Solidaire. La DCC est membre de la collégialité du CCFD Terre solidaire et de son Conseil d'administration, à ce titre elle a contribué à ces éléments d'analyse.

## II. La crise met en lumière des limites et des questions de fond qui nous incitent à progresser

*La tempête démasque notre vulnérabilité et révèle ces sécurités, fausses et superflues, avec lesquelles nous avons construit nos agendas, nos projets, nos habitudes et priorités. [...] reste manifeste, encore une fois, cette heureuse appartenance commune [...] à laquelle nous ne pouvons pas nous soustraire : le fait d'être frères.*

*Pape François, Moment extraordinaire de prière en temps d'épidémie (27 mars 2020) :  
L'Osservatore Romano, éd. en langue française (31 mars 2020), p. 5.*

Notre activité a été touchée au cœur. Quel paradoxe, notre finalité est le soutien de nos partenaires dans les pays les plus pauvres et **au plus fort de la crise nous avons été contraints à retirer des volontaires**. C'est une situation que la DCC connaît lors de crises sécuritaires mais de manière localisée et épisodique. Il nous a été difficile d'avoir à diminuer brutalement notre activité même si heureusement de nombreux volontaires ont pu choisir de rester sur leurs lieux de mission, en adaptant leur activité et souvent en prenant part à la lutte contre le covid localement. Nous avons été très admiratifs de ce choix alors que les mobilités se figeaient pour un temps incertain.

**Cela nous incite à cultiver notre capacité d'adaptation et celle des volontaires eux-mêmes, à diversifier nos formes de soutien ou de volontariat conformément à notre plan d'orientations.**

Nous avons aussi perçu nos limites en termes de dialogue, d'analyse des besoins et de mesures d'impact en lien avec nos partenaires locaux. Certes les correspondances et les visio ont permis des échanges à distance mais nos relations partenariales sont construites sur la base de visites terrain annuelles, par des rencontres et des moments de vie partagés sur les lieux de mission, ce qui n'a pas toujours été possible en 2020.

**Ceci nous conforte dans la nécessité de reprendre notre pratique de visites terrain mais aussi de poursuivre notre projet de développement d'un réseau de correspondants locaux pour maintenir le lien au long cours et y compris dans des contextes sécuritaires ou sanitaires délicats.**

En France aussi nous avons perçu nos limites. Le premier confinement a isolé les personnes les plus vulnérables mais aussi les personnes au travail. Les liens entre salariés, ainsi qu'avec les bénévoles, ont perduré avec beaucoup d'inventivité mais les rencontres nous ont profondément manqué. Les repas partagés, les célébrations, les embrassades... font pleinement partie de notre culture associative et nourrissent la manière dont nous exerçons nos missions.

**Cela nous encourage à bien prévoir à l'avenir des temps forts entre salariés et bénévoles, au-delà des temps formels, pour que nous retrouvions à la DCC nos temps de convivialité, d'échange et de vie spirituelle.**

Enfin, les relations à distance ont rendu difficiles certains partenariats en France qui méritaient des échanges approfondis ou des séances de travail régulières. Nos choix opérationnels en temps de crise ont pu différer sans que nous ayons eu la possibilité de communiquer assez correctement.

**Ceci nous incite à instaurer des formes de dialogue plus régulières avec nos partenaires en France, y compris informelles, pour mieux se connaître au-delà de nos liens opérationnels.**

### III. La crise, révélatrice de nos ressources !

#### *Ressources humaines*

L'activité de l'équipe de la DCC n'a pas décliné, elle s'est transformée. A l'inverse de structures qui ont connu un temps d'arrêt lors du premier confinement, la DCC a su absorber une activité particulièrement dense tout en basculant en télétravail à 100%. Les volontaires qui choisissent la DCC peuvent se savoir en sécurité et accompagnés dans des moments difficiles. Outre la gestion des rapatriements et le soutien des volontaires sur place ou de retour, l'équipe a maintenu la mise en place du nouveau parcours de recrutement-formation pour davantage d'agilité et de sessions dans l'année, ce qui s'est avéré salutaire en cette année 2020 où les lieux et les dates de départ étaient incertains.

#### *Ressources associatives*

L'ensemble des bénévoles a pris une place essentielle dans l'activité de la DCC en 2020, ne serait-ce que pour soutenir et compléter l'activité du siège.

Les groupes de travail institués par le Conseil d'administration ont mis à profit l'année 2020 pour accélérer ou nourrir les travaux engagés. De nombreuses actions ou expérimentations ont pu voir le jour, à titre d'exemple : la mise en place de critères d'attribution d'aides exceptionnelles pour des partenaires touchés par la crise sanitaire, la conception de nouveaux modules de formation, la création d'une cellule dédiée d'accompagnement psychologique, spirituel ou professionnel pour les volontaires de retour, la progression de la DCC dans l'acquisition du label Eglise verte...

La gouvernance s'est révélée efficace et s'est adaptée : le Conseil d'administration a fait preuve d'une forte implication dans les réflexions d'actualité et les travaux au long cours, le bureau du Conseil d'administration s'est réuni plus fréquemment afin d'être au plus proche de l'évolution de la situation et pour soutenir la direction et le personnel.

#### *Ressources spirituelles*

Le projet pastoral de la DCC, qui invite librement chaque volontaire à emprunter un itinéraire spirituel à l'image d'un pèlerinage, est resté très présent dans nos réflexions pour continuer à s'en inspirer et produire des outils pour poursuivre sa mise en œuvre. Nous nous sommes aussi mobilisés pour offrir aux volontaires qui ne pouvaient pas partir des alternatives spirituelles comme des retraites ou des formations. Enfin, des initiatives de salariés et bénévoles ont vu le jour afin de faire communion par des animations régulières lors des temps de l'Avent ou du Carême.

#### *Ressources financières*

Le rapport financier de notre trésorier montre comment notre modèle s'est montré résilient à court terme : baisse des charges liées à la baisse d'activité, soutien financier de nos partenaires publics et privés, fidélité de nos donateurs... le modèle a tenu bon. Notre préoccupation est la résistance du modèle à horizon 2 ou 3 ans, la reprise de l'activité en étant la clef.

## Ressources partenariales

Au nombre des partenaires, nous pouvons citer tout particulièrement l'équipe du pôle volontariat au Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères. Que ce soit au titre de la DCC ou de notre forte implication au Clong-Volontariat et à France Volontaires, nous entretenons des relations de confiance qui nous permettent une « cogestion » de crise.

Par ailleurs, la crise est venue confirmer une très forte solidarité entre acteurs du volontariat, qu'il s'agisse de partenaires ou de « concurrents ». Nous prenons largement notre part dans le fonctionnement de cet écosystème sans en attendre de bénéfices directs mais en considérant que la DCC est ainsi dans son rôle, en tant qu'acteur historique et service de l'Eglise en lien avec l'Etat.

**Plus généralement, cette crise a mis en exergue des questions de fond qui la précédaient et ont émaillé nos AG précédentes, avec désormais une nouvelle ampleur voire une certaine urgence à les affronter.** Notre raison d'être est questionnée quand notre mission première devient impossible, notre modèle économique révèle encore plus ses forces et ses faiblesses, le volontariat est concurrencé en France et à l'étranger, les pratiques se diversifient...

**Ces réflexions traversent le monde du volontariat bien au-delà de la DCC,** à l'instar du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères qui engage en 2021, en lien avec nous au sein des collectifs auxquels nous prenons une part active, une consultation sur l'évolution du volontariat, par ailleurs soutenu et reconnu dans la nouvelle loi en cours d'adoption *pour le développement solidaire et la lutte contre les inégalités mondiales*.

**Cela nous incite à lire et comprendre ensemble les signes des temps, à beaucoup écouter...**

## IV. Mobilisons-nous pour la relance de l'activité, dans une démarche d'écoute inédite

*De cette crise, nous pouvons sortir meilleurs ou pires. Nous pouvons régresser, ou bien nous pouvons créer quelque chose de nouveau. Pour l'instant, ce qu'il nous faut, c'est l'opportunité de changer, de laisser un espace à la nouveauté dont nous avons besoin. C'est comme ce que Dieu dit à Isaïe : « Viens, parlons de tout cela. » (Isaïe 1, 18)*

Pape François, Un temps pour changer, Flammarion

Que le regard que nous portons sur le monde soit pour nous source de motivation et d'enthousiasme pour développer nos missions.

**Salariés et bénévoles doivent continuer à se mobiliser pour soutenir la reprise de notre activité, dans l'intérêt premier des partenaires locaux** qui expriment un besoin en présence de volontaires, tant pour leurs compétences que pour leur capacité de dialogue, de rencontre, d'échanges interculturels. **Nous répondons aussi au désir de volontaires** qui veulent donner du temps pour servir leur prochain, partager leurs compétences, vivre une expérience hors du commun.

La DCC a démontré à quel point elle détenait les ressources nécessaires, une capacité d'adaptation et une belle vitalité. **Nous avons besoin de l'énergie de toutes et tous**, de votre implication dans votre mission et dans nos chantiers communs.

**Notre plan d'orientation reste une boussole pertinente, à plus forte raison dans les tempêtes** : renforcer la coopération avec tous nos partenaires, s'ouvrir à d'autres formes de volontariat, répondre au désir de spiritualité des volontaires et bénévoles, en partageant notre joie de l'Évangile.

**Notre ancrage en Église, notre foi, notre espérance chrétienne sont autant des ressources que de trésors à partager.**

La crise sanitaire nous a bousculé mais elle nous incite à envisager l'avenir de manière nouvelle, sans préjuger des transformations futures mais **en s'ouvrant à ce à quoi nous sommes appelés par d'autres... en se mettant collectivement à leur écoute pleine et entière !**

Cette démarche d'écoute vient à la fois nourrir la relance de l'activité, enjeu prioritaire, et nous aider à construire l'avenir. Elle est aussi une manière privilégiée de contribuer à une Église de l'écoute.

Notre Rencontre 2021 durant laquelle se tient cette assemblée générale constitue un temps de lancement de cette démarche inédite avec tous nos bénévoles.

*Au nom du Conseil d'administration je tiens à remercier toutes celles et ceux qui œuvrent pour notre association, salariés et bénévoles. Votre temps, votre énergie et votre inventivité sont précieux pour les mois et années à venir.*

*Merci aussi à tous nos partenaires qui nous accordent leur confiance.*

Arnoult Boissau, président

21 mai 2021

*Le Synode a reconnu que « bien que sous une forme différente par rapport aux générations passées, l'engagement social est un trait spécifique des jeunes d'aujourd'hui. A côté de certains qui restent indifférents, il y en a beaucoup d'autres qui sont disponibles pour des initiatives de volontariat, de citoyenneté active et de solidarité sociale : il est important de les accompagner et de les encourager pour faire émerger leurs talents, leurs compétences et leur créativité et pour inciter à la prise de responsabilité de leur part. L'engagement social et le contact direct avec les pauvres demeurent une occasion fondamentale de découverte et d'approfondissement de la foi et de discernement de sa propre vocation*

Du pape François aux jeunes, dans Christus Vivit, no 170